

La « Parole est aux lecteurs » se fait l'écho des réponses très diverses que vous nous avez envoyées sur ce thème, amis lecteurs. Cette diversité fait sans doute la richesse de l'Eglise, elle ne nous empêche pas d'être frères en Jésus-Christ !

Thème du n° de juin-juillet-août 2022 :
« **Comment tirer partie du temps des vacances ?** »

Merci de nous envoyer avant le 10 mai 2022 vos idées, vos suggestions, en quelques phrases au « Guetteur »
47, rue Saint-Gilles, ou par internet à
leguetteurstwulfran@gmail.com ou à louise.bercez@yahoo.fr

Quelle place donnons-nous aux vieux ?

"Les vieux" : le mot dérange. Pudiquement, on lui préfère "les personnes âgées, les seniors, les silvers, les aînés, les anciens"... La question reste la même : quelle place leur accordons-nous ? Quel regard portons-nous sur eux ? A quel âge devient-on vieux ? Comment bien vivre quand les forces baissent et qu'on devient dépendant ?

Question de vocabulaire

« Je voudrais vous dire mon exaspération lorsque je lis des articles consacrés aux personnes âgées. Entre ceux qui nous appellent les âgés, les retraités, les seniors, les jeunes âgés pour les distinguer des vieux âgés, comme si le mot vieux était un gros mot. Lorsque j'étais enfant, mon père ne voulait pas que je dise les vieux, il préférait les anciens. Il est vrai qu'un meuble ancien a plus de valeur qu'un vieux meuble. Et le mot vieillard est sorti de notre vocabulaire. Pourtant La Fontaine l'utilisait souvent et dans ses Fables, le mot ne nous choque pas ! » (Marie-Anne, dans Fil Bleu, magazine qui s'adresse aux retraités).

Une vision négative

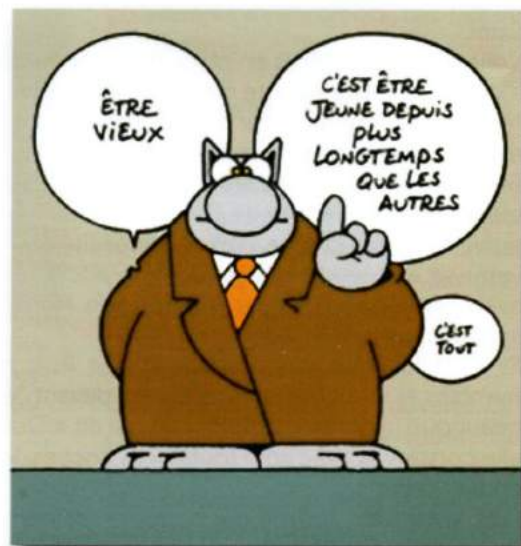
« Dans les sociétés traditionnelles, en Asie comme en Afrique, le vieux bénéficie de considération et inspire le respect, indique une lectrice. Son rôle est de rester au foyer et d'aider les mères à s'occuper des petits. Chez nous, au contraire, le vieillissement est synonyme de problèmes : problème du financement des retraites, de la protection sociale, de la dépendance liée au grand âge. La société, relayée par les médias, donne d'eux une vision négative. Autour de 75 ans, il est vrai que des vulnérabilités plus ou moins importantes apparaissent. La vie sociale est

moins intense, le sentiment d'être inutile accompagne l'apparition de la dépendance. »

Notre mémoire familiale et culturelle

« Je trouve que les vieux ne sont pas assez considérés à notre époque, écrit une de nos lectrices, ancienne institutrice. Pour moi, ils représentent notre mémoire familiale et aussi culturelle. Ils nous permettent d'avoir une vision plus globale de notre évolution et de relativiser notre quotidien. On devrait favoriser les échanges entre les générations, avec les jeunes enfants et aussi avec les jeunes adultes. Chaque génération peut apporter à l'autre.

Nombreuses sont les manifestations, sorties, organisations diverses pour les retraités valides et encore fringants. Mais il y a beaucoup à faire



pour les personnes âgées dépendantes. Ma belle-mère, qui a 89 ans, est heureuse quand elle reçoit une visite. Il ne lui en faut pas plus pour égayer sa journée. De simples plaisirs : un coup de fil, une visite les comblent. »

Quelques avantages d'avoir 69 ans... ou plus !

« Je sais que ma mémoire me lâche, mais il y a des choses dans la vie qui devraient être oubliées. Je me souviens des choses importantes, c'est l'essentiel ! Bien sûr, au fil des ans, mon cœur s'est brisé mais les douleurs donnent force, compréhension et compassion. Un cœur qui n'a jamais souffert est immaculé et stérile. Je ne me remets plus en question. J'ai gagné le droit de faire des erreurs. Donc, pour répondre à votre question, j'accepte d'être vieux, j'aime mieux la personne que je suis devenue. »



Réflexions d'Evelyne, aumônière en hôpital et EHPAD

« Le mot vieux n'est pas un gros mot. Il commence par Vie et il finit par Heureux, dit Christian Helson dans son livre *Accompagner le grand âge*. Finir heureux, c'est ce que je souhaite à chacun des résidents que j'accompagne à la maison de retraite où je travaille. Être vieux, c'est avoir été jeune. Nous sommes les vieux de demain ou après-demain après avoir été les jeunes d'hier. Et je souhaite à tous de devenir vieux. Mais où ? Enfermé dans un EHPAD où le personnel, trop peu nombreux, parfois démotivé, ne s'occupe que des besoins vitaux : toilette, habillage, repas ? Dans leur famille, comme autrefois ? Mais outre les logements parfois exigus, difficile de supporter les habitudes de sa mère ou de son grand-père et réciproquement !

Tant que la personne est autonome, rester chez soi est la meilleure solution avec des aides ménagères. Le problème est la dépendance. Que faire avec ces personnes dépendantes ? Il faut les écouter, leur parler, prier et chanter avec eux. J'ai souvent assisté à des séances de chants où des résidents très âgés, quasiment inertes, se mettaient à taper des mains et même à chanter. Des malades d'Alzheimer se rappellent avec exactitude les chansons de leur jeunesse. Oui, il faut s'occuper d'eux, ne pas les laisser seuls !

Suzanne, 92 ans, 5 enfants, 9 petits-enfants

« Oh moi, je n'ai pas le droit de me plaindre ! Chaque jour, j'ai une visite ou un coup de fil de mes enfants ou petits-enfants. Je suis autonome et habite seule chez moi, je me débrouille bien et tricote beaucoup, couds encore pour ma grande famille. Pendant les vacances de Noël, j'ai organisé une après-midi jeux et crêpes avec mes sept arrière-petits-enfants. Ils veulent recommencer ! »

La Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées.


Le Pape François a créé cette Journée en 2021 et, dans son message d'inauguration, il précise le rôle des aînés : « Le Seigneur envoie des ouvriers à sa vigne à toutes les saisons de la vie. J'ai reçu moi-même l'appel à devenir Evêque de Rome à l'âge de la retraite. (...) Notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits.

(...) Il faut se mettre en chemin et surtout sortir de soi pour entreprendre quelque chose de nouveau. Il nous faut rêver. Dans nos rêves de justice, de paix, de solidarité, réside la possibilité pour les jeunes de construire un monde nouveau. Il nous faut aussi faire mémoire de ce que nous avons appris, vécu. Enfin, le troisième pilier qui soutient la reconstruction d'une société blessée est la prière.

En ce temps de pandémie, la prière pour le monde et pour l'Eglise n'est pas vaine, elle indique à tous la confiance sereine d'un port sûr, écrit le Saint Père.

Oui, avec un certain lyrisme, le pape nous indique un chemin d'espérance, où chaque personne âgée compte et contribue à construire un monde meilleur.

Pour l'équipe de La Parole aux lecteurs, Louise Bercez

 **Thomas DELCUZE**
Agent général
Assurances - Prévoyance - Placements
ORIAS 10058680
44 pl. du Grand Marché - 80100 ABBEVILLE - **03 22 20 47 59**

Aide et maintien à Domicile !  Patrick PELTIER
email : aidomplus@yahoo.fr
14, rue de Menchecourt - La Sucrierie - 80100 Abbeville
Tél. **03 22 20 77 76** Fax 03 22 28 54 36

 **GRAINETERIE HOCQUET**
Le Plessiel-Drucat
03 22 31 36 07
Magasin ouvert du lundi au samedi
Livraison à domicile
▀ Articles de chasse ▀ Aliments et produits pour tous les animaux
▀ Semences ▀ Plants ▀ Matériel Apicole ▀ Produits pour jardins
▀ Vêtements et chaussures de Travail
hocquet-distribution@wanadoo.fr

CABINET LEVOIR 
Banque • Assurances • Placements
8, avenue de la Gare - 80100 ABBEVILLE
Tél. **03 22 24 25 20** - Fax 03 22 31 02 86
Email : f.levoir@gan.fr



Des points de vue différents

« Selon l'âge que l'on a, on a une vision différente : pour les petits-enfants, même devenus ados, les grands-parents sont source de joies, de loisirs, de stabilité. Ils sont des repères rassurants dans notre société.

Pour les parents, les grands-parents peuvent être une aide ou devenir une charge. La grand-mère en bonne santé, qui reste en forme, peut soulager les parents, s'occuper des enfants. Dans la société, de nombreuses associations vivent grâce aux retraités qui s'investissent. Par opposition, la personne dépendante sera parfois perçue comme un poids, une source de problèmes financiers, de disputes dans les familles.

De toute façon, la place de la personne âgée est fonction de l'amour et du rayonnement qu'elle a pu transmettre », affirme l'une de notre équipe.

Un autre témoignage : « Personnellement, j'ai un grand respect pour ceux que j'appelle les aînés dans ma famille. Vieux est pour moi un terme péjoratif que j'associe à des gens rouspéteurs. Bien sûr, on doit aide et respect à ceux qui éprouvent des difficultés à vivre dans une société dure, même s'ils rouspètent sans cesse ! Il est naturel d'aider les moins forts, quel que soit leur handicap. C'est aussi ce que nos aînés nous ont transmis. »

Les « boomers » trop actifs ?

« S'ils sont des piliers et des repères dans les familles, les boomers (comme on appelle la génération née après-guerre), occupent trop de place dans la société, estiment les quadras de notre équipe. Il y a trop de présentateurs âgés à la télévision, trop de journalistes inamovibles, trop d'hommes politiques qui devraient laisser la place à des plus jeunes. Ils ont l'expérience mais n'ont plus l'audace ni l'imagination. Dans les associations, nombre de présidents s'accrochent à leur poste et empêchent le renouvellement. Le travail des seniors bloque l'entrée des jeunes adultes dans le monde de l'entreprise. »

Les vieux procurent du travail

« A 65 ans, les jeunes retraités voyagent, s'engagent dans différents organismes, ils tiennent une place importante dans la société et participent à l'économie. Trois retraités sur dix sont bénévoles dans une association, beaucoup participent à la garde des petits-enfants. Le problème commence quand on devient dépendant. Et pourtant on procure alors du travail : aides à domicile, personnel des EHPAD, etc. Les animaux prennent une telle importance maintenant que l'on n'hésite pas à dépenser pour eux (interventions du vétérinaire, nourriture) alors que l'on trouve qu'une personne âgée coûte cher. » écrit le groupe de lectrices. Elles se demandent aussi si le respect aux vieux est encore inculqué aujourd'hui...

Le poème de sœur Geneviève à l'aube de ses 106 ans

L'âge est une histoire
Qui se découvre lentement;
Et dont l'aventure ne finit jamais.

Le temps qui passe
ne se finit pas non plus,
Car l'histoire reste sans fin.

La jeunesse est un épisode,
Et l'apparence, un paragraphe,
Les pages se tournent,
Le livre se range,
Mais le suspens continue,
Comme une image qui ne se voit plus;
Notre apparence change,
Mais notre cœur grandit.

L'expérience est un livre qui nous laisse
Comme à l'infini,
Réécrire en nous l'histoire de la Vie



Fidèle lectrice du Guetteur, elle a aujourd'hui 107 ans, a une mémoire très claire de tous les événements qu'elle a vécus à Abbeville et s'occupe de ses « petits vieux » dans sa maison de retraite à Pessac.